

LA SOCIOLOGIE DU PRESENT AU FUTUR

Nul ne contestera à **Edgar Morin** le mérite d'avoir comblé à sa manière le grand vide qu'était à l'époque le champ d'étude des *mass media* dans la sociologie française qui préférait le terrain plus solide de la société industrielle. Son analyse exigeait, selon lui, une rupture épistémologique, en substituant à la distance du chercheur et à l'artifice isolationniste des découpages opérés dans la réalité, une méthode dite de la totalité. Sa mise en œuvre à partir du concept d'intégration culturelle et du couple identification/projection donne lieu à la vaste peinture des soubassements imaginaires du contemporain dont l'analyse conserve aujourd'hui une fraîcheur presque intacte par les différents aperçus qu'elle donne à voir. Simple intuition diront certains qui, pour céder aux séductions faciles de l'esprit de synthèse et à l'impressionnisme des rapprochements éclairants au détriment de l'administration forte de la preuve sur des objets circonscrits, rangeront l'ouvrage dans le genre de l'essai. Mais, si l'ambition macroscopique en sociologie prêterait toujours le flanc à la critique, la référence à la noosphère et les envolées métaphysiques du chapitre final annoncent chez leur auteur les variations futures autour des thèmes de la « complexité bio-anthropo-sociologique » et de la « terre-patrie » et les termes d'une transdisciplinarité iconoclaste...

La suite est réservée aux abonnés, l'article se compose de 3 pages